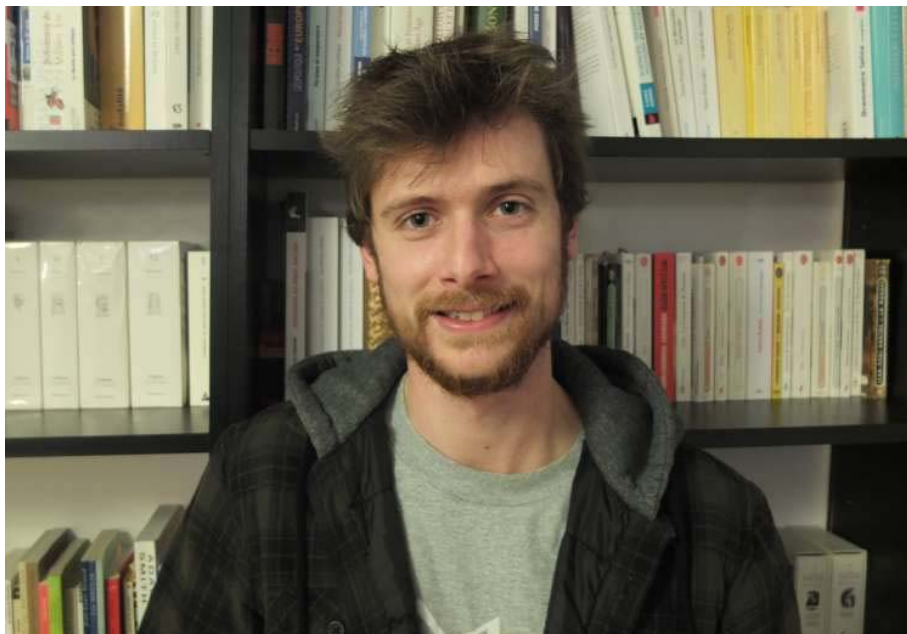


Caen

Les premiers pas d'un jeune professeur

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 18 janvier 2018

532 mots



Michaël enseigne sa passion pour l'Histoire à des collégiens, depuis la rentrée de septembre. - Crédit Ouest-France

Caenpus. Après la réussite au concours de l'enseignement, place à la pratique dans les classes pour Michaël, 25 ans, jeune professeur d'Histoire-Géographie au collège.

Portrait

Depuis septembre, Michaël, 25 ans, enseigne l'Histoire-Géographie et l'Education morale et civique (EMC) à des classes de 6^e et de 5^e.

Après un master recherche en histoire médiévale, il passe les concours de l'enseignement. **« J'ai toujours aimé l'histoire. C'est une matière qui apporte beaucoup et il me paraissait naturel de l'enseigner. »** Une fois le Capes en poche, il entame sa carrière dans l'Académie de Caen, où il vient d'être affecté.

Finie la vie étudiante, le voilà maintenant de l'autre côté du bureau : **« Lors des premiers cours, j'étais content mais en même temps stressé. Quand on arrive dans la classe, on sent qu'on a une responsabilité. Tous les regards sont tournés vers nous et les élèves attendent d'entendre ce qu'on va leur dire. »**

D'étudiant à enseignant, un changement de rythme

Pour sa première année d'enseignement, Michaël partage sa semaine entre le collège et l'Espe (Ecole supérieure du professorat et de l'éducation) où il continue d'être formé. **« Je me sens bien encadré, mais j'avais sous estimé le temps que l'on passe à préparer les cours. Au début, tout est à faire. »** Ce travail est d'ailleurs bien différent de celui d'étudiant : **« Du point de vue du contenu, les exigences ne sont évidemment pas les mêmes que lorsqu'on passe un concours, mais je dois apprendre à rendre accessible ce que j'ai appris. Et il ne s'agit pas juste de leur donner des informations, il faut trouver comment faire pour que les élèves viennent eux-mêmes à ces informations. C'est finalement assez créatif ! »** Seul dans sa classe, il doit alors essayer, innover, parfois tâtonner : **« Il y a des séances qui**

marchent mieux que d'autres, j'essaie de comprendre pourquoi. »

Un métier avant tout humain

Plus qu'axé sur l'Histoire, la géographie ou l'EMC, le quotidien de ce jeune prof est avant tout celui des relations qu'il tisse avec ses élèves. **« L'aspect disciplinaire est évidemment important, mais finalement en cours ce qui prime, c'est le fait que je suis en face d'élèves. Il y a une vraie dimension humaine avec les enfants, c'est vraiment super de les voir évoluer. En quelques mois, je les vois déjà progresser, c'est stimulant de se dire qu'on leur apprend des choses, qu'on contribue à leur développement intellectuel. »**